

Intervention de M. Louis DUVERNOIS

Président du groupe d'amitié France-Pays de la Corne de l'Afrique du Sénat

Séminaire économique organisé par la BRED

*« Investir dans la Corne de l'Afrique,
une opportunité pour les entreprises françaises »*

*

Jeudi 12 juin 2014

Monsieur le Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Président du Conseil de Surveillance du Groupe BPCE,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

J'ai été convié ce jour en ma qualité de président du groupe interparlementaire d'amitié France-Pays de la Corne de l'Afrique du Sénat.

J'affectionne particulièrement cette région dont je suis avec intérêt l'évolution depuis de nombreuses années. J'ai visité tous les pays de la région à de nombreuses reprises et je les connais bien. J'y ai noué des amitiés fidèles et fécondes. Et je suis heureux à ce titre de retrouver aujourd'hui mon ami, Monsieur le ministre Dawaleh,

Permettez-moi également de remercier M. Stève Gentili, fin connaisseur de l'Afrique et président du Conseil de Surveillance du Groupe BPCE, de cette initiative et de son invitation. Votre présence nombreuse ce matin, Mesdames, Messieurs, témoigne de l'intérêt que nos entreprises accordent, à juste raison, à cette région.

Comme vous l'avez dit, Monsieur le Ministre, la Corne de l'Afrique connaît actuellement **une évolution très positive sur le plan économique**, offrant des opportunités considérables.

Je pense notamment au **développement fulgurant des capacités énergétiques de la région**, l'Éthiopie construisant plusieurs barrages hydro-électriques sur le Nil – dont le fameux projet de Grande Renaissance dans le Nord-ouest du pays (projet piloté par une entreprise italienne et la moitié des turbines a été construite par Alstom) –, qui permettront à l'Éthiopie de multiplier par 10 sa production d'électricité. Toute la région devrait en tirer profit grâce à la mise en place progressive d'un véritable réseau d'interconnexions électriques, dont bénéficie déjà Djibouti par exemple, ce qui a permis une diminution du prix de l'électricité.

Dans le même temps, la région investit massivement dans les **infrastructures de transports et de logistique** : routes, infrastructures portuaires, voies ferrées, tramways urbains, etc. Il s'agit de répondre à l'augmentation des besoins de transports de marchandises résultant de la croissance démographique accélérée de

l'Éthiopie notamment. Djibouti en perçoit directement les retombées positives et doit adapter en conséquence ses activités portuaires car elle constitue la plus importante, voire la seule ouverture de l'Éthiopie vers la mer. Djibouti et l'Éthiopie vivent dans une symbiose déséquilibrée, dans une relation complexe de dépendance réciproque qui s'est construite au fil des ans. Djibouti est étroitement dépendant de l'Éthiopie pour la quasi-totalité de ses approvisionnements en eau, électricité, en produits frais et est protégée d'une menace terroriste par une présence militaire française ancienne et qui n'est pas susceptible d'être remise en question.

La mondialisation autorise des redistributions de cartes au bénéfice de zones où les coûts de main d'œuvre sont attractifs et plus proches que la Chine. Djibouti est une de ces places qui disposent de véritables atouts, en particulier dans les secteurs innovants : désalinisation d'eau de mer, nouvelles technologies de l'information. Dernièrement, sont arrivées des entreprises néerlandaises pour étudier les possibilités de transport frigorifique entre Djibouti et l'Éthiopie pour la production de fleurs.

J'en veux pour autre exemple le choix par le turc Ayka, le suédois H et M, de tester les fournisseurs éthiopiens qui veulent faire de leur pays, un nouvel atelier industriel du monde. L'effet H et M a fait boule de neige et nombre d'autres entreprises sont maintenant également sur les rangs, Calvin Klein, Wrangler, Carrefour etc. Et

l’Ethiopie, atelier de l’économie-monde, n’en est encore pourtant qu’à ses balbutiements et deviendra à brève échéance, un hub textile.

L’expertise de nos entreprises est néanmoins toujours appréciée et attendue, en particulier à Djibouti, pays francophone, fidèle ami de la France, mais aussi en Éthiopie, au Soudan, en Somalie et au Somaliland, pays non encore reconnu officiellement par les Nations Unies mais où le groupe Bolloré élabore un projet de développement du port de Berbera et plus largement encore, envisage la mise en valeur d’un corridor de désenclavement alternatif pour l’Ethiopie.

En réponse à cette attente, nous avons d’ailleurs organisé avec le MEDEF International et Ubifrance un forum économique, qui avait réuni de nombreuses entreprises françaises en mars 2006. Peut-être certains d’entre vous y avaient alors participé.

Notre groupe interparlementaire, très dynamique, demeure, comme vous pouvez le constater, très impliqué sur les enjeux et les sujets qui intéressent l’Est de l’Afrique :

- **une délégation de notre groupe s’est rendue au Soudan du Sud, en Éthiopie et à Djibouti** en septembre dernier, à cette occasion nous avons pu visiter l’énorme chantier du barrage de Grande Renaissance et constater le potentiel de développement de ces trois pays. Je salue ici mon collègue **René Beaumont**, président

délégué pour Djibouti au sein de notre groupe, qui faisait partie du voyage.

- mon autre collègue, **Pierre-Yves Collombat**, président délégué pour l'Éthiopie, qui a également accompagné une mission de la ministre du commerce extérieur en décembre dernier en Éthiopie ;

- nous avons également accueilli au Sénat le ministre de l'agriculture du Soudan du Sud, qui attendait beaucoup de l'expertise de la France dans le domaine agroalimentaire et du contrôle sanitaire ;

- nous nous apprêtons à accueillir, fin juin, pour la première fois depuis plusieurs années, une délégation de la République fédérale de Somalie conduite par son ministre du Plan et du Développement, pays où tout reste à faire, surtout dans les domaines de l'eau, de l'énergie et dans le secteur de la pêche.

Vous l'avez compris, la région est en plein essor et recèle d'immenses potentiels. Les Chinois y sont déjà très présents, dans le domaine du bâtiment et des voies ferrées notamment. Mais nous avons aussi des atouts à faire valoir : l'expertise, la qualité de nos produits et notre réputation dans le domaine des affaires ; elles sont reconnues et appréciées. Je vous encourage donc à vous lancer si vous n'avez pas encore franchi le premier pas.

Pour achever de vous convaincre, je vous recommande la lecture d'un **récent rapport de la commission des affaires**

étrangères du Sénat, rédigés par mes collègues Jean-Marie Bockel ancien Ministre et Jeanny Lorgeoux, intitulé « L’Afrique est notre avenir »...

Pour vous implanter sur place ou ouvrir de nouveaux marchés, vous pouvez en outre solliciter l’aide de nos ambassades sur place. Vous pouvez également compter sur l’appui du réseau Ubifrance et des antennes locales de l’Agence française de développement (AFD), la banque publique d’aide au développement qui travaille en partenariat avec le secteur privé. L’AFD va signer très prochainement une convention de financement de production électrique géothermique avec le gouvernement djiboutien.

N’hésitez pas non plus à nous contacter. Nous pouvons parfois faciliter une mise en relation ou ouvrir un chemin. Vous l’avez compris, notre groupe se veut opérationnel et disponible pour les entreprises françaises. Nous souhaitons être une courroie de transmission utile pour les entreprises, qui souhaitent exporter, s’implanter ou se développer dans la région. Les entreprises françaises ont une place privilégiée dans cet essor prometteur. C’est l’objet même de ce séminaire économique qui pour être pleinement utile, doit être complété par un volet sur place, à Djibouti, comme le souhaite d’ailleurs notre nouvel ambassadeur, Monsieur Serge Mucetti qui sera un puissant relai pour tous ceux qui souhaitent saisir cette chance.

Le programme de cette matinée et les différentes rencontres que vous ferez aujourd'hui faciliteront vos projets, j'en suis certain. Je souhaite à chacune à chacun d'entre vous, de fructueux travaux et le plein succès dans vos projets de développement avec les pays de la Corne de l'Afrique. Je vous remercie de votre attention.

*